

2. Couper le son de l'extérieur pour écouter l'intérieur : deuxième étape

« Marthe alla appeler sa sœur Maria et lui dit à l'oreille:

Le Maître est là et il t'appelle.

Marie se leva rapidement

et alla à la rencontre de Jésus » Jn 11,28-29.

Nous partons du cœur inquiet et désespoiré de Marie de Béthanie face à la mort de son frère Lazare et à l'absence de Jésus. Dans cette circonstance, elle entend l'appel du Maître : "Marthe alla appeler sa sœur Marie, et lui dit à l'oreille : Le Maître est ici et il t'appelle" (Jn 11,28. L'appel personnel de



Jésus la fait sortir d'elle-même. C'est le moment où les noeuds intérieurs sont défaits et où la possibilité est donnée d'entamer un dialogue entre le moi intérieur et le moi extérieur. C'est le début de cette étape, au cours de laquelle nous grandissons dans l'unification intérieure et extérieure. Les consolations extérieures cèdent la place au silence et à l'écoute : "Marthe lui a dit à l'oreille". Les questions, le malaise et l'agitation apparaissent avec plus de force. Les frontières entre l'intérieur et l'extérieur ont été créées. A travers les médiations, dans ce cas Marthe, sa sœur, commence à entendre l'appel du Seigneur, qui l'invite à laisser ce qu'elle faisait, à sortir d'elle-même et à suivre la voix de Jésus.

2.1 En chemin vers l'intégration : aspects affectifs-corporels

Le silence et l'écoute aident à créer une connexion entre le corps et l'esprit, on donne la communication entre intérieur et extérieur. Par cette connexion, la personne peut écouter, discerner, et suivre les inspirations de l'Esprit, plus que les instincts et les propres recherches. Créer des dispositions corporelles qui expriment ce qui anime l'esprit intérieur et l'amener à l'action : « Marie se leva rapidement et alla à la rencontre de Jésus » (Jn 11, 29).

Thérèse de Jésus dans les deuxièmes demeures, invitait à créer cette connexion entre le corps et l'esprit, au moyen du regard. Dans les différentes cultures, il y a des moyens qui aident à créer ces connexions entre le corps et l'esprit : au moyen de diverses positions ou postures⁷, dans la contemplation d'icônes ou d'images, ou par l'écoute de la musique⁸. La connexion entre le corps et l'esprit ne doit pas se limiter aux seuls moments de prière. Il s'agit de connecter le corps avec toute l'existence et le choix de vie. Le moyen de le réaliser est le silence et l'écoute. Là, la personne peut se rendre compte de ses propres sentiments, des interrogations, de la colère et des préoccupations et peu à peu identifier et nommer ce qui niche (bouillonne) dans son cœur.

À ce stade, la connaissance de soi et l'acceptation de la croix sont des éléments clés. Ces deux éléments aident à s'initier à une "reconnaissance de soi" dans la vérité. Éléments nécessaires à

⁷ Assis, à genoux, pieds nus, prostrés. Saint Ignace dans la prière considère le corps, et la posture est comme une disposition qui aide l'esprit. Il considère également le corps dans la prière de l'application des sens. Cf. LOYOLA I., Exercices spirituels, 239, 247, 252.

⁸ GOMEZ-ACEBO I., ed., Cinq femmes prient avec les sens. L'objectif est de créer une connexion entre le corps et l'esprit, et non de faire taire le moi intérieur par des mots, de la musique ou des images excessives.

l'écoute et à l'authenticité à donner dans la vie quotidienne, car se connaître en vérité porte nécessairement la reconnaissance douloureuse de sa propre limite. Avec l'écoute, a commencé le temps d'épreuve pour discerner l'appel qui devient nouveau et personnel à chaque étape de la vie et pour le clarifier. Ce processus exige une discipline, à laquelle saint Paul fait référence comme celle des athlètes qui courrent dans le stade (1 Co 9,25).

Avec l'entraînement et l'effort, les habitudes nouvellement acquises surmontent les habitudes passées de fuite de soi, et disposent la personne à écouter l'Esprit de Dieu. À ce stade, les rencontres avec Jésus dans la prière, dans l'écoute de la Parole, dans la réflexion commune, dans l'Eucharistie et dans la relation avec les sœurs et les frères commencent à avoir une place privilégiée dans la vie de la personne.

-  Quels moyens dois-je utiliser ou puis-je utiliser pour m'écouter intérieurement?
-  Quels sentiments et émotions est-ce que j'entends ?
-  Que me dit mon corps ?

2.3 Les Relations

À ce stade, un processus de relation personnelle avec le Seigneur Jésus est souhaité et peut être initié : commencer à Le connaître et à se connaître soi-même, et dans la relation on avance vers la totalité et l'implication affective. Les dynamiques, les limites, les capacités et les dons personnels seront mis en jeu afin de se connaître en vérité. À ce stade, les médiations jouent un rôle fondamental. Elles peuvent être de paroles d'amis, de lectures de livres, d'événements historiques. La réalité sociale nous interpelle, les relations concrètes de la vie quotidienne mettent en jeu la dynamique de la personne. Se taire pour écouter les échos intérieurs est un véritable effort.

-  Quels sont mes sentiments pour Jésus ?
-  Est-ce que j'ai l'intuition qu'une relation avec une personne ou une façon d'être en relation avec une personne me sépare de Jésus ?
-  Quelles relations me mènent à Jésus ? Pourquoi ?
-  Qu'est-ce qui m'empêche d'entrer dans le silence intérieur pour écouter Jésus ? un sentiment ? peur ? colère ? confort ? désir d'évasion (échapper) ?

2.3.1 Relations avec d'autres femmes

« Marthe alla appeler sa sœur Marie ». La femme qui entre dans ce processus trouvera des clés pour assumer sa féminité dans les relations avec les femmes et les hommes. Dans sa relation avec d'autres femmes, il est possible qu'elle se donne une identification avec elles et se ravivent des éléments de la relation avec la mère (soumission, dépendance, rébellion), ou avec d'autres femmes significatives dans sa vie. Les relations entre femmes sont plus intenses et plus complexes, précisément en raison de la présence de transferts qui reprennent les liens établis avec la mère.

C'est une occasion d'apprendre à se connaître, de réélaborer la relation et d'assumer sa propre identité de femme, sa sexualité et sa corporalité dans une perspective positive. Des espaces d'empathie qui tolèrent les différentes émotions que vivront les unes et les autres sont nécessaires, ainsi comme des espaces d'autonomie pour qu'elles exercent avec liberté leurs propres décisions.

Ce point est fondamental, car il y a encore dans l'environnement religieux ecclésiastique, des femmes et des hommes qui ont une image déformée de la femme et qui considèrent la sexualité féminine comme un péché, une tentation ou une dévalorisation, et cela se transmet, consciemment ou inconsciemment, aux autres femmes, de telle sorte qu'elles éprouvent de la honte et de la culpabilité simplement parce qu'elles sont des femmes. La reconnaissance de la propre dignité de femme comme image de Dieu est nécessaire. Cela améliorera la qualité des relations et de la communication entre les femmes.

- ▢ Comment suis-je en relation avec les femmes de ma communauté ? Comment suis-je en relation avec l'autorité ? Qu'est-ce que je ressens ?
- ▢ Est-ce que je constate tout au long de ma vie religieuse des problèmes répétitifs dans la relation avec d'autres femmes ? avec l'autorité ?
- ▢ Est-ce que l'autorité me rappelle quelqu'un de ma famille ?
- ▢ Quand je pense à ma mère (ou à une personne qui a été comme ma maman) quels sentiments me viennent ? (Différents de pensées. S'il vous plaît ne pas se juger, simplement écouter)
- ▢ Quand je pense à mon père (ou à une personne qui a été comme papa) quels sentiments me viennent ?
- ▢ ¿ Vois-tu une quelconque relation entre les sentiments que tu ressens (ou que tu as ressentis) à l'égard de l'autorité et ce que tu ressens à l'égard de ta mère ? ¿Que vois-tu?

2.3.2 Relations avec les hommes

Il est également nécessaire d'analyser le type de relations que nous établissons avec les hommes, y compris le clergé qui exerce un service dans les communautés religieuses et paroissiales. Les relations d'amitié, de service mutuel en tant que frères et sœurs dans l'Église sont-elles de Dieu ? de servilité ? de pouvoir et de domination ? Si nous considérons la relation de la femme envers l'homme, il est possible que l'on donne une image idéalisée de l'homme⁹, d'une manière plus accentuée et irréalistique, ce qui favorise chez la femme des attitudes de dépendance, de soumission, ainsi que des attitudes qui impliquent des relations hiérarchiques. Si nous considérons la relation de l'homme à la femme, nous percevons que dans le contexte institutionnel ecclésial, il y a ordinairement deux attitudes à l'égard des religieuses et des autres femmes : elles sont idéalisées ou dévalorisées comme c'est le cas dans la relation avec la mère¹⁰.

Si elle est idéalisée, elle peut être considérée comme quelqu'un d'angélique, presque hors de ce monde, pure et sainte. En évitant la rencontre avec la réalité de la femme, et une relation avec quelqu'un semblable à lui et en même temps diverse, qui le confronte en tant que femme à tout ce que cela peut impliquer.

S'il la dévalorise, il ne lui donne ni voix, ni parole, il le considère comme un être de seconde classe¹¹. Ainsi, au sein de l'Église, des schémas « mondains » de la société se répètent en ce qui concerne les

⁹ Les parents ne sont généralement pas proches de la famille en général et des filles en particulier, ce qui rend l'attachement au père idéalisé et qui est donné dans la fantaisie. Il est généralement répété dans ses relations avec d'autres hommes.

¹⁰ La peur de la mère a ses racines dans l'expérience, que vit l'enfant, de l'abandon total entre les mains de la mère, et donc d'une « mère puissante ». Lorsqu'il n'y a pas eu d'intégration mature de la relation hétérosexuelle, le mâle a besoin de se défendre de ce pouvoir et peut le faire de deux manières: l'idéalisier ou le dévaloriser, évitant ainsi une relation personnelle d'égalité, où il peut être vulnérable.

¹¹ La place du religieux dans l'Église, et en général des femmes, c'est celui qui est à l'arrière-plan, et s'il doit être payé, surtout lorsqu'il travaille dans les paroisses ou au service des prêtres, il est sous-payé, comme une main-d'œuvre bon marché., sans laisser suffisamment d'espace pour exprimer leurs opinions et participer activement aux décisions ecclésiales. Parfois, il y a des femmes

relations, le travail, les espaces de participation à la prise de décision à tous les niveaux de l’Église, en les considérant comme des mineurs¹². Il est donc nécessaire de démasquer ces concepts conscients et inconscients, qui peuvent nourrir des relations et des rôles qui n’ont rien à voir avec l’appel à vivre des relations évangéliques dans le service ecclésial (Mc 3, 33-35).

En dehors de l’environnement clérical, il est parfois plus faisable de vivre des relations paritaires, égales entre les femmes et les hommes.

- ▢ Que ressens-tu et comment tu te sens par rapport aux hommes que tu fréquente, avec lesquels tu entre en relation ?
- ▢ Pense-tu que ce que tu ressens a quelque chose à voir avec ton passé ou ton histoire familiale ?
- ▢ Comment tu te sens et comment tu te comportes devant les hommes qui sont prêtres ?
- ▢ Y a-t-il quelque chose en particulier que tu ressens dans ce domaine et que tu aimerais travailler ?

2.4 La femme dans le contexte social et ecclésial

Dans la société néolibérale et violente que nous vivons, tant dans le premier monde que dans le troisième et quatrième monde, le sexe est devenu un élément de consommation et transforme les femmes en un côté fragile où les agressions et la violence se manifestent¹³. Il est possible que certaines femmes qui entendent l’appel à la vie consacrée aient été utilisées, ou peut-être aient subi des abus sexuels de la part de parents, d’amis ou de familiers¹⁴ ou qu’elles les aient également subis dans le contexte ecclésial dans la vie religieuse¹⁵.



Pour reprendre toute leur personne entre leurs mains, elles se retrouveront avec le processus douloureux d’acceptation leur histoire, leur sexualité et leur identité de genre, jusqu’à ce qu’elles le voient comme quelque chose de positif.

Si d’autres femmes dans la communauté, ou des clercs conditionnés par des préjugés, ou par leur propre immaturité, dévalorisent la sexualité de la femme, et encouragent l’infériorité et la culpabilité en considérant l’aspect corporel féminin comme un objet ou comme quelque chose de mauvais, ou moins bon que d’autres aspects de la personne, elles conditionneront et influenceront négativement

qui, bien qu’ayant la même qualité de travail et peut-être avec plus d’heures et une meilleure préparation que les hommes, reçoivent un salaire inférieur, simplement parce qu’elles sont des femmes.

¹² Les ordres et congrégations religieux, dont les trois quarts sont des femmes, ont pour la plupart été dociles et efficaces dans le respect des directives du Concile Vatican II, en particulier en ce qui concerne la formation et la préparation. Cependant, au niveau ecclésial, les moyens financiers de soutien à la formation des religieux donnés aux candidats au ministère sacerdotal ne sont pas donnés, bien que nous fassions tous les deux parties de l’Église.

¹³ Les femmes sont victimes de l’exploitation de cette société de consommation qui les prend pour un objet sexuel. Pour le championnat du monde de football en Allemagne 2006, un réseau a été organisé qui visait à amener des jeunes femmes de différents pays pour le plaisir de ceux qui le voulaient et pouvaient se le permettre! On les appelle des prostituées avec un mot offensant parce qu’elles sont peut-être pauvres et n’ont aucune chance de trouver du travail et de subvenir aux besoins de leurs enfants, mais on ne parle pas de ceux qui sont des proxénètes, des trafiquants, des exploiteurs et des « prostituées ».

¹⁴ «Une femme sur trois sur la planète a souffert abus à un moment donné de votre vie aux mains d’agents de l’État, de membres de votre propre famille ou de connaissances». Amnesty International. <http://207.44.202.102:82/dmirror/http/www.es.amnesty.org/nomasviolencia/datos.php> (19/09/2005). Les femmes sont les victimes non reconnues des guerres, et ce sont les femmes et les filles adultes qui sont les personnes les plus touchées par les conflits armés aujourd’hui.

¹⁵ Cf. CONFÉDÉRATION LATINO-AMÉRICAINE ET CARIBÉENNE DES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES. GONZALEZ CASAS MR (2022). *Vulnérabilité, abus et soins dans la vie religieuse des femmes*. Clarétien. Argentine

l'intégration de l'affectivité et de la sexualité dont le fruit est la chasteté. Il est nécessaire que les femmes puissent démasquer ces concepts conscients et inconscients et travailler à la découverte et à l'acceptation de leur propre dignité en tant que femme bénie par Dieu comme son image.

- ▢ Que ressens tu et Comment tu t' avais senti pour être une femme dans ta famille ?
- ▢ Est-ce que ce que tu ressens fait partie du contexte culturel où tu es née ?
- ▢ Comment tu te sens et qu'est-ce que tu sens à l'idée d'être une femme dans l'Église ?
- ▢ Que ressens-tu par rapport à ta sexualité féminine ? la joie d'être une femme ? qu'est-ce qu'est péché ? Qu'est-ce qui est humiliant ? honteux ?
- ▢ Quelque chose d'autre de ce que tu te rends compte ?

